

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 1,1-18)

- 01 Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.  
02 Il était au commencement auprès de Dieu.  
03 Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.  
04 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;  
05 la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.  
06 Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean.  
07 Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.  
08 Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.  
09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.  
10 Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu.  
11 Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.  
12 Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.  
13 Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.  
14 Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.  
15 Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « Voici celui dont j'ai dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant moi il était. »  
16 Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce :  
17 après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.  
18 Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

### Telle une cathédrale

Entendre proclamer le Prologue de Jean, c'est pénétrer dans une immense cathédrale sculptée par les âges. Impressionnante ouverture à l'Évangile de Jean, on y devine d'abord les thèmes puissants qui seront développés tout au long des récits choisis par le quatrième évangéliste.

Lentement on s'y avance, d'abord dans l'obscurité presque totale où, comme à la Vigile Pascale, on pressent dans la pénombre l'immensité de l'œuvre : « Au commencement était le Verbe, [...]. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » Les ténèbres mettent en valeur la beauté de la lumière. Elles parlent aussi du mystérieux refus des humains face à la venue d'un des leurs. Les sombres ténèbres disent déjà que l'enfant qui naît en ce jour souffrira – et souffre déjà – du refus : « car il n'y avait pas de place *pour eux* dans la salle commune » (Lc2, 7).

Plus le prologue se prolonge, plus la lumière vient. Elle culmine dans cette affirmation : « tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu » Tel est le grand message de l'Évangile. À cet instant, tout s'illumine. Être enfant de Dieu... voilà le message de vérité pour lequel le Fils de l'homme comparaitra devant Pilate. Devant l'autorité romaine, Jésus évoquera la raison de sa naissance : « Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. » (Jn 18, 37) Proximité inconcevable, intimité de chaque jour, Jésus donnera sa vie pour que le rideau du Temple se déchire à tout jamais et pour qu'enfin, nous ayons libre accès auprès du Père.

Pour l'heure, le voici lui-même enfant, abandonné et emmailloté dans la crèche. Mais la beauté de la construction s'illumine davantage, cette fois par de puissantes harmoniques, telles de grandes orgues : « Dieu, personne ne l'a jamais vu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître ». Voilà la grande finale du Prologue. Jésus est l'image du Père. Si l'on veut découvrir Dieu, il s'agit simplement de se mettre à l'écoute de son Fils. Pour l'heure, il se montre vulnérable et fragile, il accepte d'être tenu dans nos mains.

Anne